

Message de Mgr Bagnard pour les 20 ans des Journées Paysannes

Faute de pouvoir me rendre présent à vos belles Journées Paysannes, j'ai pensé, avec votre Président, que le Père Xavier Roquette, votre ami bien connu, pourrait avec bonheur participer au vingtième anniversaire de vos rencontres, un événement qui ne peut pas passer inaperçu dans l'histoire déjà longue de votre Association. Etant prêtre du diocèse de Belley-Ars, et qui plus est, membre de la Société sacerdotale Saint Jean-Marie Vianney, sa présence parmi vous est toute indiquée, au moment où vous placez votre Association sous le patronage de cette grande figure qu'est le saint Curé d'Ars.

On ne peut oublier que **c'était un vrai paysan ; il savait ce que voulait dire cultiver la terre, dans la ferme familiale où il avait travaillé avec ses frères et sœurs durant son enfance et sa jeunesse.** Mais il est vrai qu'à un moment donné, il a quitté cette terre natale si aimée pour suivre l'appel qui résonnait en lui.

En fait il retrouvera le monde paysan lorsqu'il arrivera à Ars en 1818, dans ce village de 220 habitants où l'on vivait avant tout des produits de la terre. Très vite, ses **qualités foncières de paysan, assumées dans une profonde vie spirituelle**, eurent des effets surprenants. **Son bon sens, sa proximité, son réalisme, sa simplicité et sa bonté** gagnèrent les cœurs.

Les habitants se sentirent aimés par ce curé qui venait les visiter jusque dans leurs fermes, lui qui s'occupait de leurs enfants en créant des écoles et qui accueillait les orphelines abandonnées. Mais surtout, ils ne mirent pas beaucoup de temps à saisir d'où provenait cet amour qu'il leur portait. Quand, de grand matin, l'aube étant à peine levée, les hommes partaient dans les champs, ils pouvaient voir, en longeant l'église, la faible lueur d'une lampe. Ils se disaient entre eux : notre curé est déjà à son poste ! Ce poste tenu par leur curé était une présence ardente au pied du Saint Sacrement ; ils l'avaient souvent entendu dire : "Que fait Notre Seigneur dans le saint Tabernacle : il nous attend !" Et c'est ainsi que l'attitude silencieuse de leur curé les tourna progressivement vers Dieu. Car se voyant profondément aimés par lui, ils commençaient à l'imiter. Vint un temps où ils préféraient mettre en pratique l'Évangile - même si cela leur coûtait - plutôt que déplaire à leur curé, en risquant de le voir quitter leur village.

Ainsi, la paroisse se transforma ; on sait comment les danses, qui étaient l'occasion de bien des désordres, cessèrent progressivement, et comment les cabarets eux-mêmes enregistrèrent une chute dans leur fréquentation. L'esprit familial en bénéficia tant chez les parents que chez les enfants. Comme dans une "leçon de choses" on pouvait voir comment l'Évangile vécu transforme la famille et produit des effets jusque sur le plan social.

C'est de ce même amour du Christ et de l'Évangile que s'inspirent "les Journées Paysannes". Vous êtes convaincus que la mise en pratique de la parole du Christ conduit à établir une juste relation entre l'homme et la création. Quand Dieu est à sa véritable place, l'univers entier retrouve son ordonnance. La création demeure un reflet de la beauté et de la grandeur de son Créateur avec lequel elle est en parenté puisqu'elle provient de Lui, sans pour autant qu'elle soit une divinité devant laquelle on s'agenouille. En même temps, elle assure à l'homme les moyens de sa subsistance et l'espace de son équilibre personnel, à la condition toutefois qu'il en use avec respect et sans se laisser aller à son instinct de domination prométhéenne.

C'est là une vision chrétienne que "les Journées Paysannes" ont à cœur de transmettre aux nouvelles générations. Puisse cette mission se réaliser auprès des hommes d'aujourd'hui.

† Père Guy Bagnard, Evêque de Belley-Ars